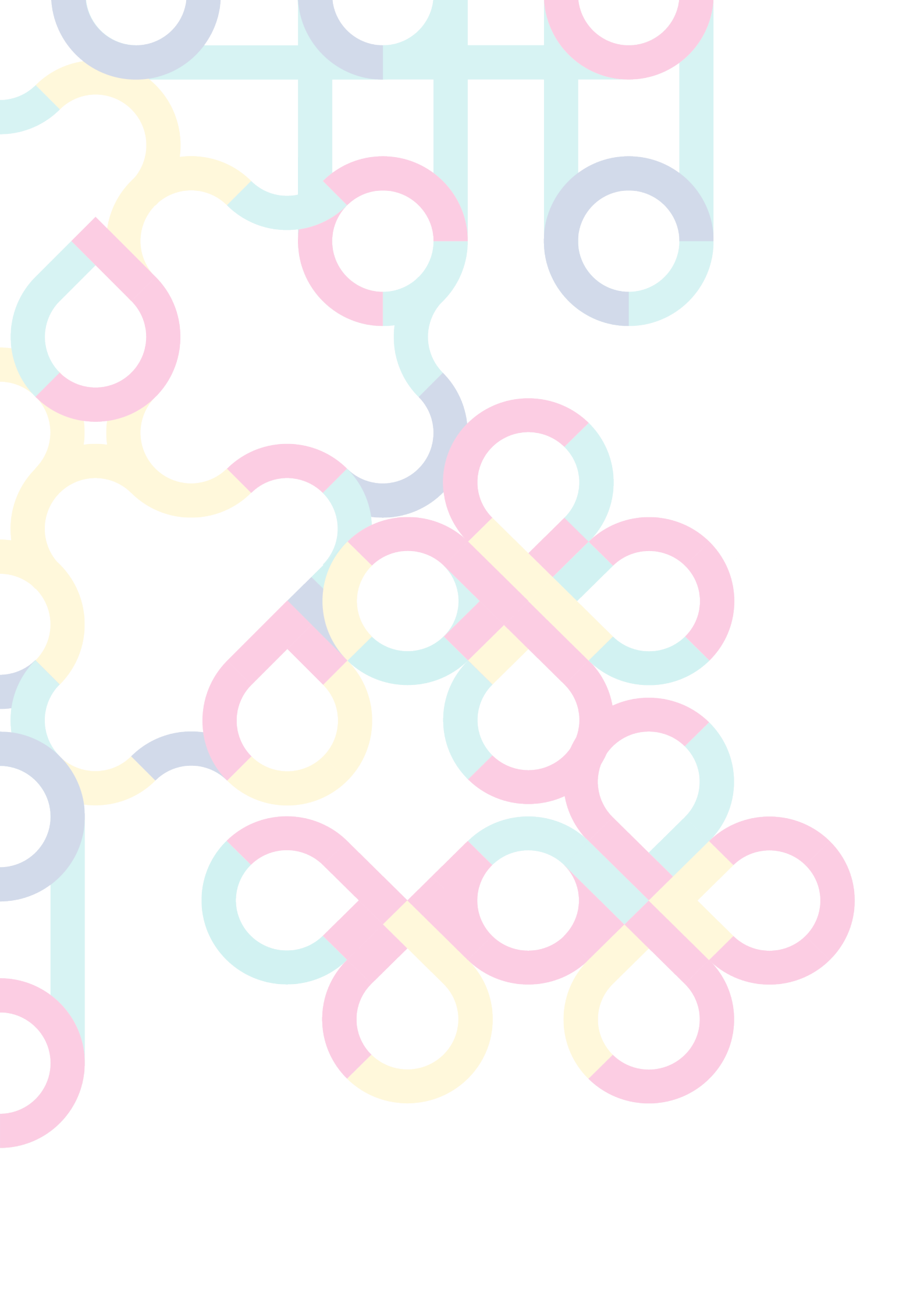


La Boussole de l'orientation

Diagnostic de territoire

Synthèse



1. Méthodologie

Contexte de l'étude

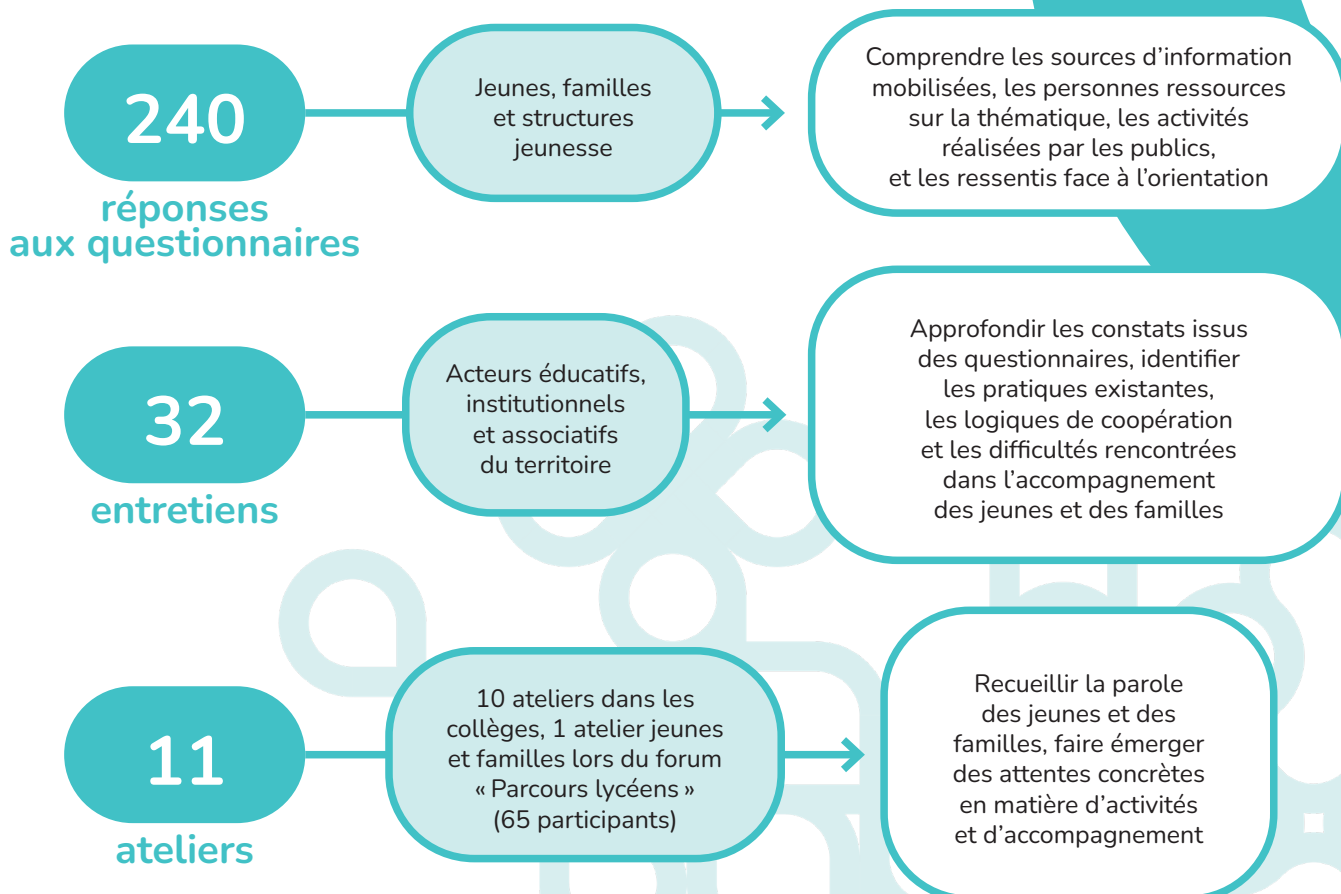
Dans le cadre de son axe « Insertion et orientation des jeunes », la Cité éducative de Paris 18^e a engagé une étude portant sur l'orientation scolaire des jeunes du territoire. **Cette étude a été conduite par le Collectif Orientation d'octobre 2025 à février 2026.**

La mise en œuvre de cette étude répond à un double constat : d'une part, un manque de lisibilité des dispositifs existants, dispersés et insuffisamment identifiés par les acteurs eux-mêmes et, d'autre part, des besoins exprimés par les équipes de collèges pour structurer leur offre d'accompagnement.

Trois objectifs guident le travail : établir un **état des lieux partagé** de l'orientation sur le territoire, identifier des **axes de travail** avec les acteurs impliqués au sein et en dehors des collèges, et formuler des **recommandations structurantes** pour améliorer l'accompagnement des jeunes dans leurs parcours d'orientation.

Méthodologie

L'enquête s'appuie sur une approche méthodologique mixte, combinant questionnaires, entretiens semi-directifs, ateliers participatifs et analyse de la documentation existante.



2. Analyse: constats et enjeux

Au niveau des jeunes

Dans le 18^e arrondissement de Paris, les difficultés des jeunes en matière d'orientation ne relèvent pas d'un manque d'ambition mais d'une projection entravée : déficit de confiance en soi, méconnaissance des passerelles et des parcours possibles, mobilités limitées. L'orientation n'est pas toujours une priorité face à d'autres urgences de vie, et elle est parfois vécue comme une forme de violence symbolique.

Les pratiques des élèves : une hiérarchisation de l'information compliquée et un appui sur un nombre d'adultes restreint

Les jeunes disposent de nombreuses sources d'information, **mais peinent à les hiérarchiser**, les qualifier et les relier à leur propre trajectoire. Cette abondance informationnelle ne produit pas nécessairement du sens.

Internet constitue le principal canal d'accès à l'information, tandis que les personnes ressources sont majoritairement **familiales**. Les expériences extérieures au collège restent encore insuffisamment mobilisées dans la construction du projet.

Une projection difficile : entre fragilité de la confiance et déficit de connaissance de soi

Le manque de confiance en soi et la faible connaissance de soi conduisent à une **projection** limitée et tardive, souvent **centrée sur les échéances scolaires immédiates** (entrée au lycée, choix en fin de 2nde, sortie du lycée).

Les choix d'orientation deviennent alors **sources de stress** et peuvent donner lieu à des stratégies d'évitement. Cette difficulté est renforcée par une perception parfois figée des parcours et par des **écarts liés au genre** dans le rapport au choix et à la légitimité à se projeter.

Un manque de réalisme : entre rêve hors-sol et autocensure

Faute de repères clairs, la plupart des jeunes oscillent entre des **aspirations très idéalisées ou stéréotypées**, et des **choix contraints par leur environnement social et scolaire**, renforçant ainsi les mécanismes d'autocensure.

Cette tension limite la construction d'une ambition réaliste, articulant envies, capacités et débouchés.



Une orientation parfois « subie » : inégalités d'accès et choix par défaut

Une partie des jeunes a le sentiment de subir son orientation, **sans véritable projet ni vision claire des débouchés**, souvent influencée par des idées reçues sur certaines filières. Les périodes de transitions mettent en évidence un enjeu fort de continuité de l'accompagnement. Ce décalage entre attentes et réalité peut entraîner **déceptions, abandons et réorientations difficiles**, laissant certains durablement sans solution après la scolarité obligatoire.

Pour certains jeunes du territoire, contraints par des urgences matérielles, financières, résidentielles ou familiales, l'orientation ne constitue **pas une priorité immédiate**. Plus largement, ces situations interrogent l'égalité réelle face à l'orientation : **tous les jeunes ne disposent pas du même espace de choix ni du même "droit à l'erreur"**, certains parcours laissant davantage de place à l'expérimentation que d'autres.

Une mobilité géographique, sociale et relationnelle limitée

L'accès aux opportunités dépend fortement de la capacité des jeunes à se déplacer, à rencontrer et à élargir leurs horizons. Or :

- La **mobilité géographique reste contrainte**, malgré différentes initiatives qui amènent les jeunes à sortir du territoire.
- Les **représentations sociales partagées par les familles et les jeunes** - nourries par l'origine sociale, le territoire ou le parcours scolaire - **peuvent restreindre le champ des possibles** et favoriser l'autocensure.
- Les jeunes **s'appuient principalement sur un réseau restreint** (famille et pairs). Ils mobilisent peu leurs « réseaux faibles », ce qui limite l'accès aux opportunités et renforce leur dépendance aux collègues et aux structures d'accompagnement.



☪ Au niveau structurel

Les difficultés d'orientation observées sur le territoire tiennent, au niveau structurel, à un déficit de lisibilité et d'accessibilité. L'information existe mais elle est fragmentée, technique et peu incarnée : jeunes, familles et professionnels peinent à identifier les bons interlocuteurs et les ressources pertinentes. Ce sentiment diffus de désorientation traverse l'ensemble des publics et met en évidence deux enjeux principaux : la coordination entre acteurs et la lisibilité de l'écosystème pour ses utilisateurs.

Un écosystème riche mais fragmenté : le défi de la coordination

Le territoire dispose d'une **offre dense et diversifiée** d'acteurs intervenant en matière d'éducation, de formation et d'insertion professionnelle. Cette richesse reste toutefois **peu lisible et insuffisamment coordonnée**.

Le cloisonnement persistant entre structures, les collaborations reposant souvent sur des relations interpersonnelles et la prédominance d'interventions ponctuelles fragilisent la continuité des parcours. L'enjeu est de passer **d'une logique d'addition à une logique de complémentarité des dispositifs**.

Le **manque d'évaluation** des actions et la **faible représentativité des usagers dans la gouvernance** de cet écosystème limitent également l'adaptation des réponses aux besoins des jeunes.

Une lisibilité insuffisante : qui fait quoi pour accompagner les jeunes ?

Jeunes, familles et certains acteurs rencontrent des **difficultés à identifier les acteurs compétents** à chaque étape de l'orientation. Les **rôles et missions** des différents intervenants (Psy-EN/CIO, établissements scolaires, associations) sont **peu connus**, alimentant un sentiment de flou.



Une information disponible mais difficilement appropriable

Les **informations** sur les parcours (filières, diplômes, parcours, dates et conditions d'accès aux dispositifs) sont disponibles mais **dispersées, techniques et peu incarnées**. Cette fragmentation empêche jeunes et familles, au-delà des structures qui les accompagnent, de comprendre concrètement les parcours possibles et leurs débouchés.

Des difficultés d'accessibilité et d'appropriation pour les familles

Les familles rencontrent des obstacles qui limitent leur implication : **langue, codes scolaires, formats institutionnels, complexité des démarches**. Ces freins peuvent nourrir une forme de distance ou de défiance, et renforcer les inégalités d'accompagnement.

3. Préconisations et plan d'actions

○ Priorités stratégiques

Au regard des enjeux et constats posés, quatre priorités structureront notre action :

Axe 1 - Renforcer la capacité de projection des jeunes et des familles

Faire de l'orientation un processus progressif de construction du futur, dès le début du collège, et non un moment de décision concentré en fin de parcours, afin de prévenir les situations d'orientation subie et de soutenir le pouvoir d'agir des jeunes, en lien avec leurs familles.

- Explorer les possibles dès le début du collège ;
- Mieux se connaître pour mieux choisir ;
- Montrer qu'on peut changer de voie ;
- Aider les jeunes à construire des projets d'orientation réalistes.

Exemples de projets

Atelier « Fresque de l'orientation »

Ateliers « Apprentissage du choix »

Dispositif « Mini-entreprise »

Axe 2 - Lutter contre les mécanismes d'autocensure

Agir sur les représentations sociales, les stéréotypes et les biais de projection qui restreignent le champ des possibles des jeunes, en particulier des publics les plus vulnérables, afin de renforcer leur capacité à envisager une diversité de parcours.

- Présenter des parcours inspirants ;
- Accompagner sans limiter les choix des jeunes ;
- Réduire les stéréotypes de genre chez les jeunes ;
- Travailler les représentations avec les parents.

Exemples de projets

Journée annuelle des alumni

Formation interprofessionnelle sur les biais et stéréotypes

Participation des parents à des moments forts de l'orientation

Axe 3 - Construire et activer le réseau des jeunes

Permettre à chaque jeune d'accéder à des réseaux diversifiés et des expériences concrètes au-delà de son cercle proche, afin de réduire les inégalités d'accès aux opportunités et de renforcer son autonomie dans la construction de son parcours.

- Organiser des rencontres régulières avec le monde professionnel ;
- Assurer un accès équitable à de stages et immersions de qualité ;
- Apprendre à construire son réseau ;
- Élargir les horizons au-delà du quartier.

Programme « Podcast orientation - Les voix du territoire »

Mini-forum « Les métiers insolites »

Ateliers « Construire et activer son réseau »

Exemples de projets

Axe 4 - Assurer la continuité et la cohérence territoriale

Construire une continuité territoriale d'accompagnement en renforçant la coordination entre établissements, associations, institutions et partenaires, afin de rendre l'écosystème d'orientation plus lisible et accessible pour les jeunes et leurs familles.

- Renforcer la coordination entre les acteurs du territoire ;
- Partager des repères communs sur l'orientation ;
- Accéder à une information claire et actualisée ;
- Associer les jeunes et les familles aux décisions ;
- Évaluer ensemble ce qui fonctionne.

Implication de jeunes et familles dans la gouvernance de l'orientation

Construction d'un guide territorial de l'orientation

Coordination et mutualisation inter-collèges des PPO

Exemples de projets

ANNÉE 1 2026-2027

STRUCTURER, EXPÉRIMENTER, CADRER

1

Structurer l'écosystème (AXE 4)

Actions structurantes :

- Mettre en place une instance de pilotage territorial
 - Structurer un espace de travail inter-collèges : partage, mutualisation
 - Développer l'interconnaissance et la montée en compétence des acteurs du territoire
 - Produire des outils territoriaux simples et partagés : le guide territorial de l'orientation et un calendrier partagé des actions d'orientation
 - Structurer un réseau territorial de partenaires : un réseau d'alumni du territoire et noyau de partenaires économiques ou de fondations
 - Mettre en place un dispositif simple de suivi et d'évaluation

2

Expérimenter des formats pédagogiques (AXES 1, 2, 3)

Modalités :

- Mobilisation de nouveaux acteurs expérimentés, spécialistes de ces enjeux
 - Accompagnement des acteurs locaux qui souhaitent s'engager
 - Expérimentation de quelques actions prioritaires

3

Mobiliser des moyens dédiés pour soutenir la dynamique

Mobilisation d'une enveloppe dédiée d'environ 100 000 euros sur l'année 2026, permettant de poursuivre l'accompagnement méthodologique assuré par le Collectif Orientation et de déployer les différentes actions.

ANNÉE 2 2027-2028

ANNÉE 3 2028-2029

DÉPLOYER ET HARMONISER

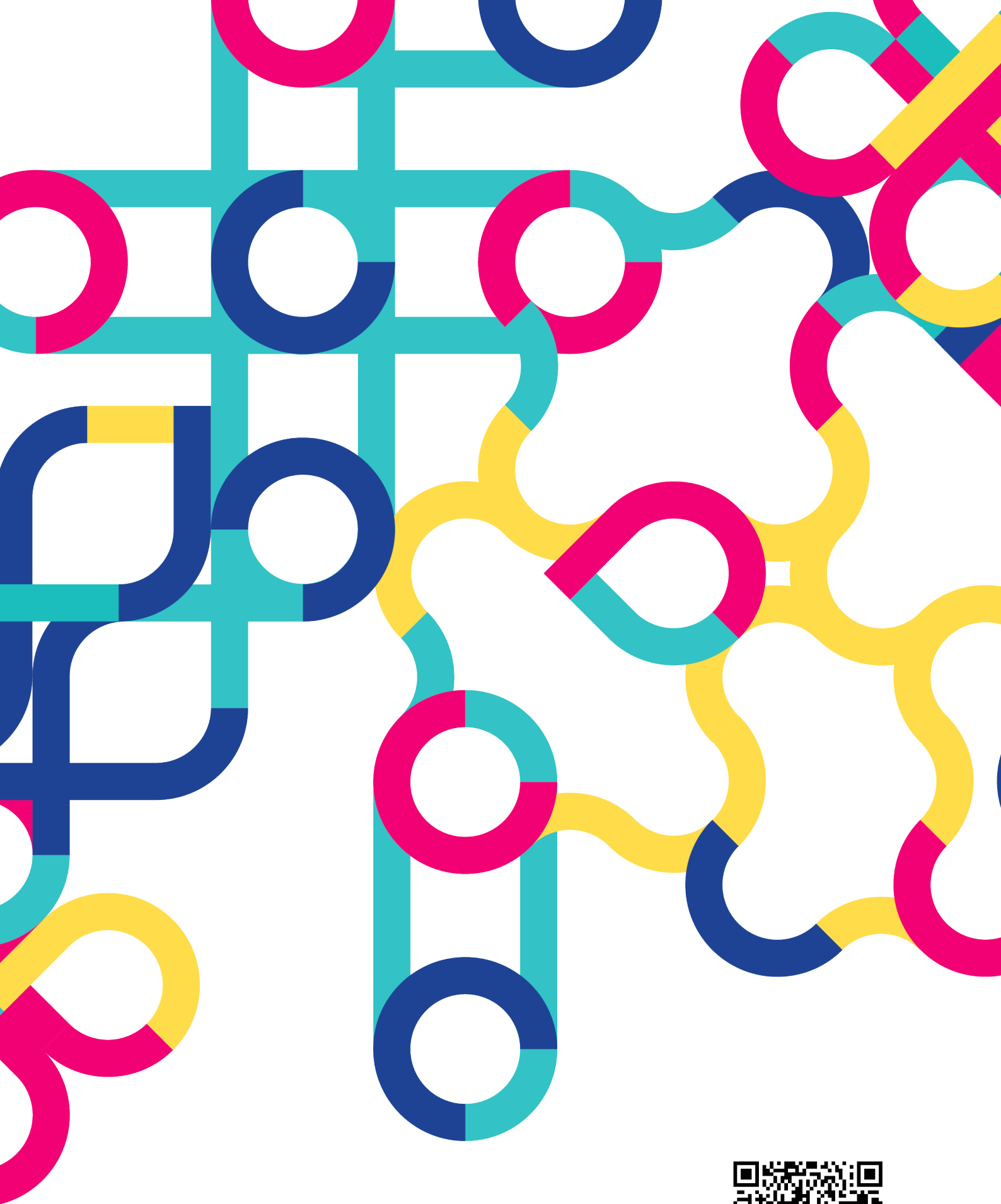
Actions structurantes :

- Stabilisation du Comité de pilotage et de son fonctionnement
-
- Déploiement du PPO commun dans les établissements
-
- Diffusion et appropriation du guide territorial de l'orientation, avec affichage dans les lieux clés de l'arrondissement
-
- Poursuite des formations inter-acteurs sur l'orientation pour favoriser l'harmonisation des pratiques entre collèges et acteurs associés
-
- Consolidation des réseaux associés (alumni, partenaires divers...)
-
- Généralisation des actions ayant démontré leur pertinence
-
- Suivi et évaluation des actions, grâce à l'outil élaboré en année 1

CONSOLIDER, APPROFONDIR, PÉRENNISER

Actions structurantes :

- Intégration pérenne de l'orientation dans les instances existantes
-
- Stabilisation des coopérations (conventions, calendrier commun et partagé)
-
- Consolidation des partenariats clés
-
- Renforcement ciblé des actions les plus structurantes
-
- Organisation d'une évaluation collective des effets du plan d'actions



contacts

Cité éducative de Paris 18e
ceparis18e@ceparis18e.org

Collectif Orientation
sebastien.gurung@collectiforientation.fr



Rapport complet